

Trois ans après les cartons, Leroy-Merlin déballe une extension



Didier Blanckaert, directeur du magasin depuis décembre 2009, est arrivé juste après les cartons.

Près de trois ans après le déménagement du magasin historique de Nœux à Verquin, Leroy-Merlin inaugure ce soir une extension de sa zone logistique. Les voisins d'une entreprise qui emploie 150 personnes ne devraient pas être dérangés : cette zone à vocation économique les cherche encore.

PAR CHARLES-OLIVIER BOURGEOT
bethune@info-artois.fr

Ce soir, à l'arrière du magasin, là où le client bricoleur ne mettra jamais le pied, où sa commande s'emmagasine parfois, les cravates des officiels devraient se bousculer. Ils devront toutefois changer de chaussures. Lors de notre visite ce lundi, on est resté à l'entrée. Parce que l'extension concerne une zone de stockage, très réglementée. Et même accompagné du directeur, sans chaussures de sécurité, on n'a eu aucun passe-droit.

Le directeur, c'est Didier Blanckaert. Lui n'a pas connu le site historique de Nœux-les-Mines, ni le déménagement, ni même l'inauguration en octobre 2008. Il est arrivé deux mois plus tard. Il coupera donc un premier ruban. Celui de

l'agrandissement de la zone logistique couverte, celle où il faut rechauffer : 1 200 m² supplémentaires. Une zone dont l'agrandissement n'a pas nécessité un passage devant la Commission départementale de l'aménagement commercial (CDAC). Une surface pour laquelle le groupe a vu plus grand que le besoin présent. Une vision à long terme. « Ça évite de refaire des travaux dans 4 ans... »

Plus de places donc pour stocker les commandes des clients. Le secteur représente 15 % du chiffre d'affaires du magasin de Verquin. Lequel aurait, sinon explosé, au moins plus que répondu aux objectifs élevés d'après déménagement. « Le magasin se porte assez bien depuis l'ouverture », confirme modestement Didier Blanckaert. Un chiffre ? « Le groupe préfère rester discret. » Parlant tout de même d'une trentaine de millions d'euros. Évoquant pourtant un objectif revu à la hausse avec les derniers mois du magasin de Nœux, « où l'on a fait

« On est déjà bien desservi. On a un réel intérêt à être placé sur cette zone. »

plus que ce qu'on attendait ». Résultat, la grande surface verquinoise, installée à quelques centaines mètres de la zone Futura, voit ses effectifs augmenter. Cent vingt au moment du déménagement, 150 aujourd'hui. Parmi lesquels, « plus d'une trentaine d'étudiants », tient à préciser le directeur de magasin. « Ça permet à la fois de les intégrer dans la vie professionnelle et d'être un vivier d'embauche. »

Boulangerie

Même en réussite, le magasin n'a pas encore fait d'émules. Restant désespérément seul dans la zone. Le directeur refuse de s'en plaindre : « On est déjà bien desservi. On a un réel intérêt à être placé (ici). » Et puis, Thierry Tassez promet des voisins prochainement. « Je suis en négociation depuis 2008 », lâche le maire de Verquin, évasif quant à l'identité des entreprises. Tout juste concède-t-il une évidence : « On ne peut pas créer n'importe quoi, n'importe où. Il y avait des projets mais ils se sont cassés la figure. » Et l'édile d'assurer qu'il en dira plus en septembre. Ce soir, il pourra toujours annoncer aux employés de Leroy-Merlin qu'ils pourront bientôt acheter leur pain tout près. Une boulangerie doit ouvrir juste à côté de SEMECA. ■